

BIGIDI mais pas tomber

Cycle 4

Questionnements

Narration visuelle : mouvement et temporalité suggérés ou réels

Compétences

- Recourir à des outils numériques de captation et de réalisation à des fins de créations artistiques,
- Faire preuve d'autonomie, d'initiative, de responsabilité.

Apprentissages

- Rendre compte du mouvement par le biais de la photographie,
- Déterminer la place de l'artiste, de l'acteur, du modèle,
- Mettre en scène le corps en vue de la réalisation d'images.

Ancrage et incitation:

Mot créole	Sens français	Origine anglaise	Sens français
bigidi	Hésiter, vaciller	To be giddy	Chanceler, vaciller, avoir le vertige

La chorégraphe guadeloupéenne Léna Blou établit un lien philosophique entre l'expression créole populaire « bigidi » et les mouvements du corps dans la danse traditionnelle « gwo ka ».

Extrait vidéo: https://pedagogie.ac-guadeloupe.fr/files/File/sjariel/lena_blou_bigidi_mp4_14766.mp4

Léna Blou : « le bigidi..... plus qu'un déséquilibre permanent »

Séance 1

Introduction: 15 mn. Interrogation autour du mot BIGIDI, projeté en gros à l'écran. Est-ce que vous avez déjà entendu ce mot ? Qu'est-ce qu'il évoque pour vous ? pouvez-vous le traduire ? (Un travail préalable pourrait-être envisagé avec le professeur de langue et culture régionale ou d'anglais).

Introduire le concept de Bigidi par Lena Blou en projetant la vidéo.

Verbaliser autour de cet extrait. Faire repérer les gestes de la danseuse (bras, pieds, mains), les plans sur les pieds, le vocabulaire employé : trébucher, ne pas tomber, déstructuré, désordonné, brusquement, s'arrête, repart, frénésie, déséquilibre...

Mise en place du dispositif : constituer des groupes de 3 élèves, un ou deux APN ou téléphones portables (l'usage de plusieurs APN permettrait des points de vue différents) ou mieux encore tablettes.

Consigne 1 : 20mn : rendez compte de la perte d'équilibre et du mouvement en 20 photographies.

Réponse aux interrogations des élèves (jeux, mise en scène, acteur, photographe, corps, objets peut-être).

Temps de réflexion de quelques minutes, puis les élèves commencent leur travail. Ils peuvent modifier l'espace de la classe en écartant les tables et les chaises comme cela leur convient. Des accessoires peuvent être utilisés ? à chercher dans la classe.

Ils peuvent retravailler les photos directement sur leurs appareils. L'enseignant lui-même photographie et filme les élèves au travail.

Collecte des photos : 10mn par bluetooth sur l'ordinateur du professeur, sur l'ordi de la classe avec les APN, classer soigneusement par dossier nominatif, ou par mail, insister sur l'importance de nommer les photos et fichiers.

Conclusion séance 1 : 5mn : l'enseignant projette les photos et films qu'il a réalisés des élèves au travail. Faire émerger les postures des élèves qui photographie ? qui regarde ? qui est photographié ? modèle ? certains ont-ils travaillé en selfie remplissant les deux rôles à la fois ? faire émerger les difficultés, les satisfactions.

Séance 2 :

Dispositif : chaque groupe retrouve ses photographies imprimées sous forme de planches contacts, (par souci d'efficacité pour la suite du travail, les photographies sont numérotées), des loupes sont disposées sur les tables (empruntées au professeur de SVT).

Consigne1 : 10mn : définissez ensemble la manière dont vous avez réussi à rendre compte du mouvement et du déséquilibre. Réponses possibles : posture, flou, bougé, déséquilibre induit par le cadrage, lignes obliques, instantanéité, hors champ, répétition, superposition...

Considèrent-ils les photos comme indépendantes ou sont-ils allés vers une série ? un jeu de décomposition ou l'utilisation du mode rafale ?

L'enseignant passe de groupe en groupe pour collecter la parole, filme et enregistre.

Consigne 2 : 20m : lecture de la citation d'Henri Cartier-Bresson tirée de la préface d'Images à la sauvette, publié en 1952.

« Pour nous, il y a deux sélections qui se font, donc deux regrets possibles; l'un lorsqu'on est confronté dans le viseur à la réalité, l'autre, une fois les images développées et fixées, lorsqu'on est obligé de se séparer de celles qui, bien que justes, seraient moins fortes. »
Henri Cartier Bresson.

10' Séparez-vous des photographies qui vous semblent les moins justes, justifiez. Gardez en une. Les élèves notent le ou les numéro (s) des photos qu'ils conservent. On peut autoriser les élèves ayant travaillé en série à en garder plusieurs.

10 ' Intervertir les planches contacts entre les groupes, donner la même consigne ; cette fois-ci les élèves travaillent à partir des travaux de leurs pairs. Voir si les choix sont identiques.

Verbalisation et références : 20m : mise en commun, on projette les photos choisies, on les analyse ensemble en faisant émerger le vocabulaire déjà dégagé lors des travaux de groupe, accompagner les élèves dans l'argumentation. (Entrecoupé par la présentation de références).

La liste suivante est indicative, elle pourra être modifiée selon les réponses des élèves si décomposition du mouvement, ajouter Muybridge, Marey...



Baudoin MOUANANDA, *Séquelles de la guerre civile de 1997, Congo 2009* (cadrage penché, composition en déséquilibre, absence de verticales ou horizontales pour stabiliser...)



Calvin DONDO (flou, hors-champ, contre-plongée)



Daniel GOUDROUFFE (cadrage, hors-champ, lignes de force obliques, contre-plongée)



Philippe HALSMAN, *Dali atomicus*, (jeu de mise en scène), 1948

Evaluation :

- Qualité de la mise en scène.
- Usage des APN: cadrage, point de vue, effets...
- Participation active à la verbalisation avec usage du vocabulaire approprié.
- Investissement dans le travail en groupe, répartition du travail et participation individuelle au projet commun.

Références documentaires pour la préparation de la séquence : site laboratoire du geste, site et vidéos : Léna Blou.